Septième Année No 2323 PRIX : 5 PIASTRES Dimanche 12 Janvier 1941

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## Le Mausolée du Chef Eternel

### Un concours international sera organisé

*Ankara, 11 (Du "Vatan").— On a entamé les travaux de terrassement sur la colline de Rasattepe, où s'élèvera la tombe d'Atatürk. Conformément au projet élaboré, de nombreuses avenues asphaltées conduiront au mausolée dont les pentes seront boisées.*

*Afin que ce monument puisse présenter une valeur internationale, on invitera les artistes du monde entier à participer au concours qui sera organisé à cette occasion. Dans le cas toutefois où, en raison des circonstances actuelles, il ne serait pas possible aux grands artistes de renommée internationale de participer à ce concours, on n'hésitera pas à ajourner pour un certain temps encore l'érection du monument.*

*Néanmoins, la commission créée par le Parti déploie tous les efforts voulus en vue de profiter de toutes les possibilités techniques qui peuvent s'offrir. Elle est en contact permanent avec toutes les organisations internationales d'artistes.*

## Les ministres à Istanbul

### L'activité de M. Incedayi

De nombreux ministres sont arrivés à Istanbul à l'occasion du Bayram. Ce sont MM. Şükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères, Faik Öztrak, ministre de l'Intérieur, Hüsnü Çakir, ministre de l'Economie, Hulûsi Alatas, ministre de la Santé publique et de l'Entr'aide sociale, Fuad Ağrali, ministre des Finances, Cevdet Kerim Incedayi, ministre des Communications.

M. Cevdet Kerim Incedayi s'est livré malgré les fêtes du Bayram à de études en notre ville. Il a notamment examiné les affaires de chargement et de déchargement.

Le ministre a travaillé avant-hier, à la direction générale des S.ME., puis il a visité les bassins de radoub de la Corne d'Or. Il a donné des ordres pour activer l'achèvement des travaux de refonte des bateaux «Halep» et «Neveser» qui sont transformés en ferry-boats.

M. Cevdet Kerim Incedayi partira lundi via Bandirma pour Izmir, où il s'occupera des affaires du port, des quais et de toutes celles concernant son ministère. Il regagnera ensuite directement Ankara.

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Öztrak, compte passer encore quelques jours à Istanbul. Il contrôlera les affaires de la Municipalité et du Vilayet.

## Le siège central de l'Indochine ne sera pas transféré ailleurs

### Une importante déclaration de l'amiral Decoux au sujet des représailles

*Hanoi, 12. A. A. — Le gouvernement de l'Indocuine dément les informations selon lesquelles son siège central est en train d'être transféré de Hanoi vers l'intérieur du pays.*

*Une déclaration de l'amiral Decoux, publiée hier soir, mentionne le bombardement effectué par des avions siamois, à diverses dates depuis le 6 janvier, des localités de Savannakhet, Pakse, Paksong et Stangtreng.*

*La déclaration ajoute que des mesures de représailles ont été prises.*

## L'attaque d'avant-hier contre des porte-avions anglais

Les communiqués italien et allemand que nous publions comme d'habitude en troisième page annoncent une attaque aérienne réussie d'avions-torpilleurs et d'avions en piqué contre deux porte-avions anglais faisant route, fortement convoyés, dans le canal de Sicile.

Les porte-avions attachés à la flotte anglaise de la Méditerranée orientale, avec leur base à Alexandrie, sont au nombre de deux ; des communiqués antérieurs nous ont révélé leurs noms : l'*Eagle* et l'*Illustrious*. Ce sont ces mêmes porte-avions qui avaient pris la mer au début de novembre dernier pour la croisière qui avait abouti à l'attaque contre Tarente.

L'*Illustrious* est un des porte-avions les plus neufs de la marine anglaise. Lancé le 5 avril 1939, il appartient à une série de 6 unités déplaçant chacune 23.000 tonnes. Ces bâtiments emportent 72 avions que l'on dispose, en vaigation, à travers deux ponts superposés. Deux ascenseurs permettent de les ramener au niveau du pont supérieur, aménagé en surface d'envol, très dégagé, avec les cheminées sur l'un des côtés.

L'*Eagle*, plus ancien, avait été mis sur cale avant la guerre générale pour le compte du Chili et devait servir comme cuirassé de ligne. Il fut réquisitionné en 1917 et transformé en porte-avions. Il déplace 22.600 tonnes, mais ne peut embarquer que 21 avions.

La flotte anglaise de la Méditerranée compte encore un porte-avions, l'*Ark-Royal*, proto-type de la série à laquelle appartient l'*Illustrious* et qui date de 1937. On soutient que le véritable *Ark-Royal* aurait été coulé par un avion allemand, à la faveur d'un coup heureux, le 9 octobre 1939, et que son nom aurait été donné à l'un des navires de la même catégorie qui venait d'être achevé.

L'équipage des porte-avions britanniques est de 1.600 hommes pour les unités les plus nouvelles et de 655 hommes seulement pour l'*Eagle*. Leur vitesse est variable ; elle ne dépasse pas 24 noeuds pour l'*Eagle* et atteint un peu plus de 30 noeuds pour les unités récentes, ce qui les met à même d'accompagner les escadres de croiseurs.

## M. Roosevelt obtiendra carte-blanche du Parlement pour l'aide aux démocraties

### Un important projet de loi

Washington, 11. A. A. — Les leaders de l'administration au Sénat et à la Chambre des Représentants y déposèrent un projet de loi destiné à aider les démocraties.

Ce projet de loi, notamment :

1. — Autorise le Président des Etats-Unis, lorsqu'il le juge dans l'intérêt de la défense nationale, à fabriquer dans les arsenaux et usines ou à se procurer autrement tout article de défense pour le gouvernement ou un pays quelconque dont le Président estime la défense vitale à la défense des Etats-Unis.

2. — Permet au Président de vendre, transférer, échanger, donner en location, prêter ou disposer autrement en faveur de tout gouvernement précité n'importe quel article de défense.

### Les espoirs des sénateurs isolationnistes

Washington, 11. A. A. — Reuter.

Le projet de loi sur l'aide à la Grande-Bretagne sera examiné lundi par la commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants et mercredi par la commission sénatoriale analogue.

Le sénateur George, président de la commission sénatoriale, a révélé que la rédaction primitive du projet de loi fut revisée pour rendre évident que les navires de guerre américains ne pourraient pas convoyer les navires marchands à destination de l'Europe.

Les sénateurs isolationnistes tirent hier soir une conférence au sujet des mesures qui, espèrent-ils, pourraient empêcher l'adoption du projet de loi.

La plupart des éditoriaux des journaux de ce matin semblent être en faveur du projet de loi, mais certains expriment quelque peu la crainte que de trop grands pouvoirs soient octroyés au Président en ce qui concerne les dépenses.

### ...et ceux de M. M. Nutt et Popper

New-York, 12. A.A.— M. Arthur Nutt, président de la Société des Ingénieurs de l'industrie automotive et vice-président de la Société Aéronautique, s'est montré fort optimiste en raison des progrès réalisés par les industries s'occupant de la fabrication des moteurs d'avions dans leurs efforts en vue du réarmement.

Il a déclaré notamment :

— Le mieux que nous puissions faire c'est de porter tous nos efforts vers la fabrication du matériel de guerre, si nous ne désirons pas envoyer nos fils sur les champs de bataille. Si nous ne participons pas de cette façon à la guerre, nous entendrons parler d'Hitler ici-même, en Amérique.

M. David Popper, membre de la section d'études de l'association pour la politique étrangère, est d'avis que la protection des Etats-Unis exige que l'armée soit à même d'envoyer au besoin un corps expéditionnaire en Europe. Il a insisté sur le fait que la grande question qui se pose aujourd'hui en Amérique c'est de savoir si nous pourrons secouer notre léthargie de façon à créer une unité ardente qui compensera le retard

## La collaboration entre le Japon et les Indes néerlandaises

### Un important discours de l'envoyé extraordinaire à Batavia

Tokio, 12. A. A. — D. N. B.

On apprend de Batavia que M. Yoshizawa, envoyé extraordinaire du Japon aux Indes néerlandaises, déclara au cours d'une allocution qu'il prononça devant la colonie japonaise de Batavia que le Japon et les Indes néerlandaises devaient absolument arriver à un échange de marchandises, car les Indes néerlandaises possèdent en abondance ce qui manque au Japon et vice versa. Le défrichement par le Japon de régions incultes jusqu'ici dans les Indes néerlandaises apportera aux Indes néerlandaises de grands avantages.

La politique de restriction adoptée jusqu'ici aux Indes-néerlandaises s'oppose au développement sain d'un pays qui est riche en matières premières, tandis que le Japon en a besoin d'urgence.

M. Yoshizawa attira l'attention sur le fait qu'il a exposé la situation au gouverneur des Indes-néerlandaires et qu'il insistera résolument pour que les Indes-néerlandaises livrent au Japon les matières premières dont il a un besoin vital.

---

que nous avons mis à nous mettre en route ».

### L'opinion de M. Al Smith

New-York, 12. (A.A.).— M. Al Smith, ancien gouverneur de New-York et ancien candidat du parti démocrate à la présidence, radiodiffusant a déclaré que son idée est que la guerre sera plus courte que la plupart de gens le pense et que si les Etats-Unis donnent toute l'assistance possible à la Grande-Bretagne, l'empire de Hitler s'écroulera aussi rapidement qu'il fut établi ».

Après avoir dit qu'il existait déjà des signes d'un tel écroulement, l'orateur affirma que tout véritable Américain donnera son appui à la politique d'assistance envers la Grande-Bretagne, politique de M. Roosevelt.

Il déclara à ce sujet :

— Il n'existe aucune divergence de vues politiques, quant à l'attitude que nous devons prendre pour défendre notre propre pays contre les dictateurs. Les Britanniques se dressent aujourd'hui entre nous et la guerre totale promise par les dictateurs.

La notion que l'Atlantique nous protégera contre une possibilité d'invasion allemande est stupide. Les dictateurs veulent la suprématie mondiale, rien d'autre et notre seul espoir de demeurer hors du conflit actuel est de fournir aux Britanniques tous les instruments que nous pouvons fabriquer aussi rapidement que possible.

### Haute liesse en Angleterre

Londres, 11. A. A. — La Grande-Bretagne est en haute liesse aujourd'hui, à la suite des nouvelles qui lui parviennent des Etats-Unis et qui lui montrent jusqu'où s'étend la politique d'aide totale à la Grande-Bretagne, telle que la prévoit le projet de loi soumis hier au Sénat et à la Chambre des Représentants.

Ce projet, qui sera certainement voté par le Sénat et la Chambre des Représentants d'ici quelques jours, propose de mettre tout et tout de suite— ainsi que le fait très judicieusement observer le «News Chronicle» — à la disposition de la Grande-Bretagne et des autres démocraties opposées à l'Axe : avions, canons, navires et toutes armes fabri-

*(Voir la suite en 4me page)*

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

## A propos des publications de propagande

*M. Hüseyin Cahid Yalçin écrit :*

La Radio allemande a senti le besoin de placer dans la bouche d'un journal hongrois certaines choses qu'elle désirait nous faire entendre. Etant donné que tant les journaux hongrois que la radio hongroise servent d'instrument à la propagande allemande avec une fidélité que rien n'ébranle, nous pouvons admettre que les idées et les commentaires publiés dans les deux pays servent le même objectif.

C'est ainsi que sous les apparences des journaux hongrois, la propagande allemande vient de s'occuper à nouveau des relations turco-anglaises. Suivant les assurances qu'elle fournit pour notre compte, les Turcs n'oublieront pas les outrages qui leur ont été prodigués par les Anglais. Atatürk, qui connaissait fort bien le vrai visage des Anglais, n'avait jamais voulu conclure d'accord avec eux. Maintenant, par contre, la propagande anglaise s'efforce d'entraîner la Turquie en guerre. Eden a beau recourir à la Turquie ; d'après le journal hongrois, cette tentative demeurera sans effet. Le journal hongrois termine par la phrase suivante : « Nous, les Hongrois, nous nous en réjouirons fort ».

Nous désirons vivement que nos frères hongrois se réjouissent. Mais ce désir n'ira jamais jusqu'au point de nous inciter à sacrifier notre politique nationale. En outre, nous devons veiller à ce que les Hongrois que nous réjouirons soient les vrais Hongrois. Nous ne voyons aucun lien entre nous et les Hongrois qui, s'étant faits les instruments de l'influence allemande, servent des buts non-nationaux :

Après ces quelques mots à l'égard de la propagande faite sous le voile hongrois, venons à l'essentiel :

Ces paroles que nous entendons aujourd'hui nous les avons entendues peut-être cent fois jusqu'ici de la bouche de l'Allemagne. Nous y avons répondu de temps à autre. Le fait que Berlin ne se soit pas encore rendu compte qu'à aucun moment la politique nationale turque ne se laissera détourner de sa voie par ces paroles dépourvues de sens et ces incitations témoigne d'un défaut d'intelligence réellement surprenant. La persévérance est une excellente qualité. Mais la persévérance dans la faute n'a jamais donné aucun fruit. Les Allemands nous rappellent le traitement qui nous a été réservé par les Anglais durant la grande guerre. Ce traitement nous était infligé par un ennemi avec lequel nous étions en état de guerre. Après avoir fait la guerre et avoir été vaincu, il était très naturel d'en supporter les conséquences. Mais durant nos contacts avec les Anglais sur les champs de bataille, nous n'avons été l'objet, de leur part, d'aucun traitement qui ne fût pas généreux. Au contraire, pour nous être battus comme deux nobles adversaires, nous avons ressenti les uns à l'égard des autres des sentiments de respect. L'hostilité turco-anglaise durant la grande guerre était une nécessité dérivant des incidents politiques. Ces événements ayant changé et nos intérêts ayant coïncidé, nous n'avons vu aucun empêchement à devenir des amis très proches. Les souvenirs de guerre ont offert une base sûre à cette amitié.

Les Allemands commettent par contre une grande faute en éveillant en nous les souvenirs de la guerre générale. Car ils nous rappellent le traitement qui nous avait été infligé à l'époque par nos alliés et nos compagnons d'armes. Les soi-disant alliés Turcs et Allemands ont passé des mauvais moments tels qu'ils avaient failli prendre les armes, les uns contre les autres. Ainsi que nous avons eu l'occasion de le rappeler déjà une dizaine de fois, nos alliés ont essayé de conclure une paix séparée, dirigée contre nous, avec la Russie tzariste. Pour toutes ces raisons, il serait sage, de la part des Allemands, de ne pas évoquer les souvenirs de la guerre.

La prétention que la propagande anglaise s'efforcerait d'entraîner la Turquie en guerre, si elle n'est pas le fruit de l'imagination et de l'inquiétude, est certainement une invention. Nous n'avons jamais assisté à une pareille propagande de la part des Anglais. Après s'être introduits parmi nous en qualité d'amis, pendant la guerre générale, les Allemands nous ont entraînés par force en guerre, à la faveur d'un fait accompli, en mer Noire. Ils se souviennent probablement de leurs propres intrigues et redoutent que les Anglais n'en fassent de même, qu'ils n'entraînent les Turcs en guerre contre leur volonté.

Or, c'est précisément en cela qu'apparaît la différence entre le caractère anglais et le caractère allemand. Durant la guerre générale, les Allemands nous ont entraînés en guerre en trois ou quatre mois. Quoique un an et demi se soit écoulé depuis la conclusion de notre alliance avec les Anglais, ceux-ci ne se sont pas livrés au moindre acte qui fût contraire à la loyauté.

Nous voulons demander aux autorités allemandes qui affirment qu'Atatürk n'avait conclu aucun accord avec les Anglais : Atatürk a-t-il conclu, par hasard, un accord avec les Allemands ? Le roi d'Angleterre, Edouard VIII, a visité la Turquie au temps d'Atatürk. Est-ce nous ou les Allemands qui savons mieux la politique d'Atatürk ? Les Anglais n'ont aucun besoin de se livrer, en Turquie, à une politique anti-allemande. Ce que font les Allemands, leur propagande mal habile, puérile et vulgaire suffit à nous ouvrir les yeux.

VAKIT

## En présence de certaines voix

*M. Fazil Ahmed Aykaç touche le même sujet :*

Certains journaux parlent de ce que l'on chercherait à suborner la Turquie. Quelle Turquie ? Celle qui a chassé depuis longtemps les envahisseurs et qui a pris pour idéal la liberté et l'humanité ?

Jugeant d'après leur basse mentalité de marchands de mauvaise foi, qu'ils interprètent comme de la haute politique, ils s'imaginent que les nations conscientes de leur honneur et du droit peuvent faire l'office de faux témoins. Ou que pour un misérable prétexte quelconque, elles peuvent devenir le bourreau de l'humanité ! Quelle pénible erreur !

Il n'y a plus personne qui n'ait entendu ce que nos milieux, officiels et privés ont toujours dit. Nos buts sont connus comme aussi notre morale politique. Nous ne sommes ni ignorants des intrigues qui se nouent depuis longtemps autour de nous, ni des criminels politiques. De même que nous ne craignons de réclamer notre droit, et de le prendre, le cas échéant, nous tremblons tout autant d'étendre la main vers le droit d'autrui. Et nous voyons dans cette crainte la plus noble et le plus civilisé des courages. C'est parce que l'humanité a ravalé la politique à la mentalité du boutiquier spéculateur que nous en sommes réduits à la situation actuelle.

Entre les mains de créatures de mauvais augure, tout sentiment noble et élevé est qualifié de « Littérature » et de « Romantisme » ; chaque chose s'avilit un peu plus tous les jours. Même l'intérêt, au nom de quoi on commet mille crimes misérables !

Et voici notre conclusion : à notre point de vue, une politique forte ne saurait jamais faire route commune avec la bassesse. Celui qui sait mourir pour l'honneur, qui sait tout sacrifier pour vivre, possède plus de droits et plus de capacités de vivre que d'être rachitique et faible. Nos amitiés sont sincères, franches et sûres. Car nous n'avons pas de

*(Voir la suite en 4me page)*

# LA VIE LOCALE

LE VILAYET

### Les exercices de défense aérienne

La commission por la défense passive tiendra demain une importante réunion. A cette occasion, on passera en revue les préparatifs qui ont été faits en vue de la défense anti-aérienne, passive et active. Des décisions définitives seront prises à cet occasion.

On croit que les essais de défense prévus auront lieu après le 20 janvier. Toutefois, le choix de la date définitive des exercices dépend aussi, dans une certaine mesure, des conditions météorologiques.

LA MUNICIPALITÉ

### Le pain unique

Dans son discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'entrée en vacances de la G.A.N., le président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, a annoncé l'intention du gouvernement d'appliquer dans les grandes villes le système du pain unique. Des informations ont été demandées à ce propos aux diverses grandes villes intéressées, et notamment à la nôtre.

On a communiqué à la capitale les résultats obtenus jusqu'ici des études effectuées à la station d'amélioration des graines de Yesilköy en ce qui a trait au pain unique. Elles portent principalement sur la possibilité de réduire le prix du pain sans diminuer ses qualités nutritives, par l'adjonction d'une proportion supérieure de farine de seigle.

D'autre part, on a établi la capacité de rendement des minoteries de notre ville et leur outillage. On fixera les modalités du contrôle qui sera exercé par le gouvernement, après que le système du pain unique aura été adopté, sur les minoteries qui travailleront dans ce but.

### Du matériel pour les trams

Une société américaine vient de faire des offres, à l'administration des Tramways d'Istanbul, par l'entremise d'une personne se trouvant en notre ville, pour la livraison du matériel dont elle a besoin, et notamment de rails, de bandages et de matériel électrique. Toutefois, la personne en question n'étant pas le représentant en titre de la société et n'ayant pas les pouvoirs voulus à cet effet, elle n'a pas pu prendre d'engagements fermes avec l'administration susdite. On a donc télégraphié à la Société de transmettre des offres directes à l'administration, la livraison des marchandises devant se faire en notre ville par l'entremise de l'intermédiaire qui a déjà offert ses services.

La Société dont il s'agit disposant d'importantes fabriques, on escompte que, dans le cas où elle formulerait des offres satisfaisantes, on pourra remédier à la grave crise de matériel que l'on subit actuellement.

### Le reboisement

Une circulaire adressée récemment par le Vilâyet d'Istanbul à toutes ses dépendances rappelle qu'une partie des plants mise en terre ces temps derniers ont été détruits soit par la main de l'homme soit encore par les animaux et que, dans ces conditions, il ne suffit pas de planter des arbres, il faut aussi les surveiller.

La Municipalité est résolue à reboiser toutes les parties arides et dénudées de la ville et ses environs, conformément au plan de développement d'Istanbul. Des plants seront donc distribués à nouveau, dans ce but, à tous les « kaza ».

Comme toutefois la durée normale d'un arbre est connue — sauf les cas de cyclone ou d'autres circonstances extraordinaires — les administrations locales seront tenues responsables au cas où les espaces ainsi reboisés ne prospéreraient pas ou seraient prématurément détruits. On escompte que, de cette façon, il sera possible de remettre un peu de verdure dans le paysage d'Istanbul qui en est par trop dépouillé.

### Le sucre sera abondant dès demain

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'administration des Monopoles, ayant constaté que les intermédiaires refusent de livrer du sucre aux détaillants, dans un but de spéculation, a décidé de ne plus procéder à la distribution de cette denrée que directement, aux épiciers. A la veille du Bayram, notamment, il n'y avait plus de sucre dans beaucoup d'établissements. Dès demain on commencera à en céder à tous les détaillants.

L'ENSEIGNEMENT

### La surveillance des lycéens

Les directeurs des écoles moyennes et des lycées de notre ville se réuniront mardi prochain au lycée des jeunes filles d'Istanbul sous la présidence du directeur de l'Enseignement, M. Tevfik Kut. A cette occasion, ils examineront tout particulièrement la question du transfert des élèves d'une école à l'autre pendant l'année scolaire, celle de leur conduite hors des établissements qu'ils fréquentent et celle des points qu'ils reçoivent pour leur assiduité au travail. Il a été décidé de renforcer la surveillance à laquelle les élèves sont soumis hors de l'école.

Des commissions seront constituées, avec la participation des professeurs de l'enseignement secondaire et sous la présidence des inspecteurs de l'Enseignement, avec mission de visiter quotidiennement les cafés où des perquisitions soudaines seront opérées en différentes heures de la journée.

# La comédie aux cent actes divers

EVASION

La plupart des évasions qui se produisent dans les prisons coïncident avec les fêtes du Bayram, et cela est assez naturel.

D'une part, à la veille de la célébration, parents et amis se souviennent des détenus et remplissent un devoir d'humanité en leur apportant le réconfort de leur présence et de mets doux destinés à alléger les douleurs de la détention. Tout ce flot de visiteurs divers crée à la prison un mouvement insolite dont un détenu tant soit peu débrouillard saura profiter. D'autre part les gardiens sont aussi des hommes; ils ont leur famille avec qui, autant que possible, ils aimeraient célébrer les saints jours consacrés par la religion et par la tradition. Quoi de surprenant à ce que, de ce fait, la surveillance se relâche légèrement ?

C'est ainsi que l'autre soir, en procédant à l'appel habituel des détenus de la maison d'arrêts, on a constaté l'absence de Mustafa, fils d'Ismail, prévenu de meurtre et qui était en jugement devant le tribunal dit des pénalités lourdes. Toutes les recherches faites dans le local même de la prison dans l'espoir, assez aléatoire, il faut bien l'avouer, qu'il y avait cherché un refuge provisoire, demeurèrent vaines.

Il fallut se rendre à l'évidence: l'homme était parvenu à quitter la prison, qui est pourtant bien gardée. Mais comment ? L'administration de la maison d'arrêts, tout en avisant le procureur de la République de ce qui était survenu, étendit les recherches hors de l'immeuble de la prison et dans ses environs.

C'est ainsi que l'on a découvert une longue corde qui pendait de la partie du toit appelée la Tour et au bout de laquelle était une pièce de bois. On suppose que le fugitif, profitant de l'affluence, s'était réfugié sur le toit d'où, la nuit venue, il s'était laissé couler le long de la corde dont il s'était muni. On a tout lieu de prévoir que Mustafa sera retrouvé d'ici deux ou trois jours.

EGORGÉ

Le serrurier Tevfik Main-de-fer (Demirel), âgé de quelque cinquante ans, habitait seul à Beşiktaş, Köyiçi. C'était un homme assez porté à la boisson et il lui arrivait assez fréquemment de réunir chez lui des jeunes gens avec qui il fêtait la dive bouteille.

Or, depuis deux jours, il avait disparu. Ses voisins ont porté le fait à la connaissance de la police. Les agents firent forcer la porte. En pénétrant chez Tevfik, on l'a trouvé la gorge tranchée, comme un mouton! La chambre du crime était vide, sauf quelques bouteilles et quatre verres vides que l'on a trouvés sur une table.

On suppose que les meurtriers étaient nombreux. La police est sur leurs traces.

## Communiqué italien

### Avions-torpilleurs et avions en piqué à l'attaque d'une escadre anglaise dans le canal de Sicile. --Deux porte-avions, un croiseur, un contre-torpilleur endommagés. -- Attaque contre La Valette. --Actions locales sur le front grec.-- Tirs d'artillerie en Cyrénaique.-- L'action aérienne

Quelque part en Italie, 11. — A. A. Communiqué No. 218 du quartier général des forces armées italiennes :

Dans le canal de Sicile, des formations navales ennemies ont été soumises à d'intenses et successives attaques de la part de nos détachements d'avions-torpilleurs et avions «Picchiatelli.»

Deux avions-torpilleurs, ayant comme chef d'équipage le capitaine-pilote Caponetti, ont atteint d'une torpille un navire porte-avions.

Une section de trois avions "Picchiatelli» ayant respectivement comme chefs d'équipage les pilotes lieutenant Malvezzi, le sergent-major Mazzei et le sergent Crespi a atteint un croiseur avec deux bombes de gros calibre.

Une autre escadrille de «Picchiatelli» a attaqué et atteint avec des bombes de gros calibre un navire porte-avions.

Malgré la très violente réaction contre-aérienne et plusieurs attaques de la chasse ennemie, tous nos avions sont rentrés à leurs bases.

En même temps, pour la première fois, les unités du corps aérien allemand, en collaboration fraternelle et étroite avec les unités aériennes italiennes, ont brillamment participé à l'attaque des mêmes formations navales ennemies, réussissant à atteindre un des navires porte-avions avec des bombes de gros et de moyen calibres. Elles ont, en outre, atteint un contre-torpilleur.

Au cours de la nuit du 10 au 11 janvier, le port de La Vallette—Malte — a été bombardé.

Sur le front grec, des actions de caractère local ont continué à se développer dans le secteur de la XIe armée. Des tentatives d'attaques ennemies dans d'autres secteurs ont été repoussées.

En Cyrénaique, actions d'artillerie dans la zone de Tobrouk et à proximité de Djarabub.

Une de nos formations aériennes d'assaut et de chasse a attaqué une formation de chars armée et d'autos-blindées, en détruisant plusieurs. Au cours d'un combat aérien, un avion de chasse du type «Hurricane» a été abattu.

Des incursions aériennes ennemies sur Tobruk et dans la zone de Bengazi ont causé quelques dégâts et neuf morts, dont 7 enfants et quatre blessés.

L'équipage d'un avion anglais obligé d'atterrir a été capturé.

En Afrique Orientale, une incursion de camions armés, sur le front du Soudan a été repoussée. Pendant une incursion aérienne ennemie en Erythrée—signalée par le bulletin numéro 215—un avions ennemi a été abattu.

Dans la soirée d'hier, des avions ennemis ont survolé Palerme, lâchant quelques bombes sur le port. Pas de victimes, dégâts légers aux docks. Un avion ennemi a été abattu.

Un autre avion ennemi, du type «Blenhein», a été abattu par notre chasse dans le golfe de Naples.

## Communiqués anglais

### Attaque contre une ville du Sud de l'Angleterre

Londres, 11. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air de ce matin, samedi :

Des avions ennemis attaquèrent une ville du Sud de l'Angleterre la nuit dernière. Des incendies furent provoqués mais on fut vite maître de la situation De très gros dégâts furent causés à des habitations et à des locaux commerciaux. Un certain nombre de personnes furent tuées et d'autres blessées.

Quelques bombes lâchées ailleurs endommagèrent des maisons, mais personne ne fut tué.

### La R. A. F. contre Brest

Londres, 11. A.A.— Communiqué du ministère de l'Air publié aujourd'hui, samedi:

Par un brillant clair de lune, la nuit dernière, vendredi à samedi, des avions de la Royal Air Force attaquèrent les chantiers navals de Brest. Deux coups directs furent portés à la proue d'un gros vaisseau et des incendies furent provoqués sur une grosse étendue dans la région des docks.

Des navires marchands dans le port du Havre furent également attaqués. Aucun de nos avions n'est manquant.

Deux avions ennemis furent détruits durant l'attaque sur Portsmouth la nuit dernière, de vendredi à samedi ; un le fut par nos patrouilles nocturnes et l'autre par le feu des canons anti-avions.

### L'incursion contre Messine

Le Caire, 11. A. A. — Le quartier de la Royal Air Force dans le Moyen-Orient communique :

**Un gros raid fut exécuté par des bombardiers britanniques sur Messine, en Sicile, au cours de la nuit du 9 au 10 janvier. Plusieurs tonnes de bombes furent jetées sur des navires de la flotte dans le port et sur les quais, les docks et des installations de pétrole. Un groupe de bombes tomba à travers les croiseurs dans la partie sud du port. Il fut impossible d'observer les dégâts, en raison de l'écran de fumée émis par les croiseurs.**

**Un autre groupe de bombes encadra les gares de triage de l'armée et des réservoirs de pétrole au Sud du port Des incendies furent allumés sur des quais et près de cales sèches. D'autres bombes tombèrent tout près d'un réservoir de pétrole, causant des explosions accompagnées de lueurs vertes. Tous nos avions regagnèrent leurs bases.**

## Anecdotes

Le «Son Posta» publie quelques bons mots de Bayram. Nous ne résistons pas au plaisir de glaner, dans le tas, les anecdotes que voici à l'intention de nos lecteurs:

Le poète Egref était venu en congé, à Istanbul, à l'occasion d'un Bayram. Comme on se trouvait entre amis, quelqu'un constata avec une pointe d'amertume:

— Allons, voici ce Bayram également d'écoulé...

— Peut-être en effet, observa le poète, n'y a-t-il qu'un Bayram par an, à Istanbul. Mais dans la province d'où je viens, on immole deux fois par an des victimes.

— Comment, deux fois par an ?

— D'abord, à l'occasion du Kurban Bayram, comme partout et ensuite, chaque année, lorsqu'on change de vali, pour célébrer son départ.

Et voici encore une histoire de poète.

Le poète Hasmet efendi rencontra la veille du Bayram, sur la place de Beyazid, Fitnat hanim et alla vers elle.

— Que cherchez-vous ici, hanim efendi?

— Vous savez bien, demain c'est Bayram... Je suis sortie pour faire l'acquisition d'une victime (kurban)...

— Permettez à votre serviteur d'être votre victime.

Fitnat hanim toise son interlocuteur des pieds à la tête. Et elle conclut:

— Cette année je préfère ne pas immoler de bête à cornes.

TOUJOURS MIEUX: Telle est la devise du

CINE CHARK (EX-ECLAIR)

*qui présente actuellement la vie de*

JOHANN STRAUSS *le roi de la Valse*

*dans*

LA VALSE IMMORTELLE

*UNE MERVEILLE MUSICALE* avec

PAUL HORBIGER — MARIA ANDERGAST — GRETL THEIMER

*et le concours du célèbre Orchestre SYMPHONIQUE de VIENNE*

## Communiqué allemand

### La guerre sous-marine. -- L'attaque de la R. A. F. contre Brest. -- Huit appareils anglais abattus.--Les avions allemands en Méditerranée. -- Incendies à Portsmouth.

Berlin, 11. A. A. — Communiqué du haut-commandement allemand :

Un sous-marin, dont les résultats partiels avaient été déjà communiqués, coula durant sa dernière croisière 52.800 tonnes portant le total à 101.530 tonnes. De plus, un cargo ennemi de 8.000 tonnes fut endommagé et est considéré comme perdu.

La reconnaissance aérienne armée et le mouillage des mines dans les ports anglais ont continué.

La tentative ennemie de pénétrer de jour sur le territoire français occupé fut repoussée par nos D. C. A. et nos chasseurs, avant que l'ennemi n'ait réalisé aucun succès. Huit avions ennemis furent abattus.

Le 10 janvier, des formations aériennes allemandes participèrent pour la première fois, un combat en Méditerranée. Sur deux bâtiments de guerre, dont un porte-avions, furent enregistrés plusieurs coups en plein.

Dans la nuit du 11 janvier, de fortes formations attaquèrent avec succès les objectifs en Angleterre méridionale, produisant à Portsmouth des incendies étendus.

six avions allemands sont portés manquants.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

sentiments basés sur de fausses apparences et sur la ruse. Nous aimons la paix pour nous-mêmes et pour l'humanité entière.

On ne trouve pas à l'intérieur de nos frontières des gens qui poussent la naïveté criminelle jusqu'à admettre que ceux qui ne reconnaissent pas leur propre peuple digne du droit et de la liberté, pourraient assurer le progrès et le bonheur de l'humanité. Que chacun le sache bien.

Surtout que les Levantins ne l'oublient pas, eux qui, profitant de la bienveillance et de la modération traditionnelles du Ture, ont vécu et ont acquis fortune et prospérité sur ce territoire, en tant que médecins, architectes, banquiers, négociants, journalistes, voire entrepreneurs et qui, dans les clubs que l'on sait de Beyoglu, se donnent les airs de chefs de zones d'intérêts, en territoire colonial, et témoignent en beaucoup d'occasions de leur ingratitude. Ils sont redevables des faveurs dont ils jouissent ici uniquement à la bienveillance des lois turques, à leur ampleur, à la modération turque qui atteint parfois aux extrêmes. Mais personne ne se laisse prendre à leurs ruses, personne ne les craint.

...Ici, ce sont les seuls Turcs qui dirigent. Ce sont pas les « Frenk » d'eau douce !

***

*L'article de fond de M. Şükrü Ahmet, dans l'" Ikdam " est intitulé : « La situation géopolitique de l'Italie et son état actuel » ; celui du « Tasviri Efkâr " est consacré à « La situation difficile de l'Italie ». Enfin l'article de fond de M. Ahmet Emin Yalman dans le « Vatan » est intitulé : " Le véritable ennemi que les Grecs ont vaincu ».*

L'écran de "Beyoglu"

## La Valse immortelle

La dynastie des Strauss est évoquée à l'écran du Ciné «Şark» avec beaucoup de bonne humeur et, de temps à autre, une pointe de sentiment qui met une touche délicate au tableau. Strauss père ne veut pas que ses fils soient musiciens. Est-ce dégoût réel pour les traverses de sa propre existence, où les triomphes artistiques, les conquêtes faciles et flatteuses ont pour pendant les déboires inséparables de la vie de bohème? N'est-ce pas aussi la jalousie inconsciente du maître fêté et adulé qui redoute obscurément dans ses enfants des rivaux possibles? Les deux sentiments sont indiqués dans le film avec beaucoup de délicatesse et de doigté.

Mais les jeunes Strauss ont la musique dans le sang; rien ne pourra vaincre en eux la force de l'atavisme. Ils seront donc musiciens malgré l'opposition violente de leur père. Et ce dernier, vieilli, miné déjà par la maladie qui doit l'emporter, ira applaudir son aîné, le continuateur de son oeuvre, lors de son premier concert.

La seconde partie du film nous fait assister à la rivalité des deux frères, des trois frères plutôt, car Eddi Strauss brûle déjà de marcher sur les traces de Jean et de Joseph. Chez tous les trois, d'ailleurs, la passion de la musique est égale à l'orgueil ombrageux de l'artiste, au goût de domination, à l'esprit de révolte contre toute servitude. C'est ce qui rend leur accord final si laborieux.

Aussi bien cette trame historico-biographique n'est qu'un prétexte dont on se sert habilement pour prodiguer à l'auditoire, à profusion, les airs de valse tour à tour entraînants ou langoureux. C'est tout le répertoire des Strauss qui passe, c'est une avalanche de valses ou plus exactement la Valse, la Valse Immortelle, toujours fraîche, toujours jeune, qui triomphe. A la fin du spectacle, lorsque les trois orchestres Strauss dominés par la silhouette de Strauss père attaquent à la fois, les strophes du «Danube Bleu», nous avons entendu une foule de gens, qui dans la salle fredonnaient l'air célèbre ou même accompagnaient à pleine voix la musique. Et cela, plus que de longs commentaires, dit assez le succès du film.

## LE PORT

### Bateaux... en uniforme

On peut voir un des bateaux qui desservent la ligne de Kadiköy, l'*Ulev*, arborer depuis quelques jours une robe gris d'acier qui lui donne un vague air de croiseur-auxiliaire. On envisage de peindre de la même couleur tous les bateaux de notre proche banlieue européenne et asiatique.

Les coques grises se confondent avec la couleur de la mer et surtout avec celle de l'horizon. C'est là, d'ailleurs, la raison pour laquelle on a adopté le gris pour les navires de guerre.

La teinte choisie pour les navires marchands tures se différencie toutefois de celle appliquée aux unités de la flotte, qui est légèrement plus bleue.

L'adoption de cette couleur peu voyante est en connexion avec les mesures de défense anti-aériennes adoptées en notre ville.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

**IDIOT**

de Dostoievsky

Section de comédie

**Paşa Hazretleri**

Sahibi : G. PRIMI

Umumî Neşriyat Müdürü :

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

# Vie Economique et Financière

## Au seuil de la nouvelle année commerciale

### Les efforts du gouvernement embrassent tous les domaines économiques

La nouvelle année commerciale commence en Turquie sans qu'il y ait eu aucun changement notable dans la vie économique du pays— si l'on excepte les mesures prises sur le plan du commerce intérieur. En fait de politique commerciale extérieure, on peut citer trois faits sans que d'ailleurs l'on puisse penser qu'ils auront une influence considérable sur le marché : la conclusion et la ratification des accords commerciaux annexes anglo turcs, l'arrêt des échanges avec l'Italie, la conclusion d'un nouvel accord provisoire avec l'Allemagne.

#### La protection du cultivateur

Il serait pourtant désirable que les débouchés nécessaires à l'écoulement de la prochaine récolte soient à même de satisfaire aux nécessités des cultivateurs Ces marchés sont, pour le moment, un peu imprécis et la situation est quelque peu équivoque en ce qui concerne l'avenir de la récolte. Parviendra-t-on à l'écouler facilement ou bien faudrait-il la stocker soit déjà vendue soit encore dans l'attente d'un acheteur ?

Le gouvernement poursuit dans ce domaine des efforts inlassables afin d'épargner au cultivateur tout désagrément — désagrément qui se réfléterait d'ailleurs d'une façon immédiate et défavorable sur l'ensemble de l'économie nationale. Et cela d'autant plus que la nouvelles parvenues au sujet de la récolte sont des plus satisfaisantes et que, par ailleurs, les besoins des pays étrangers sont des plus pressants en fait de denrées alimentaires, de coton et de laine.

#### Les clients éventuels

Dans un ou deux mois, la période d'exportation commencera pour atteindra, dans le second semestre, le maximum de son intensité. La Turquie s'y prépare certes, mais il serait nécessaire que la situation générale réponde à ses efforts puisque dans tout échange il est nécessaire que les deux parties en cause fassent preuve d'une même bonne volonté et d'un même désir d'arriver à un résultat.

Il ne semble pas, pour le moment, que l'on puisse fonder des espoirs sur les marchés danubiens, qui sont, eu égard aux conditions de transport, les plus faciles à atteindre. Avec eux, le continent européen— *à moins de nouveaux accords susceptibles d'être conclus sur des bases assez larges pour avoir un effet appréciable sur le marché intérieur* — peut être considéré comme un très faible client éventuel. D'autre part, l'année 1940 n'a pas laissé beaucoup d'espoir en ce qui concerne les échanges avec l'U.R.S.S.

Il semble donc nécessaire que la Turquie dirige ailleurs ses efforts ou bien les concentre sur les quelques points susceptibles de répondre à l'attente des nécessités d'exportation. Mais ces quelques points sont éloignés et difficilement accessibles. Aussi avant de se résigner à eux seuls, faudrait-il étudier minutieusement les autres marchés—même ceux européens, (surtout ceux européens) — afin qu'à l'époque des exportations, il n'y ait aucune fluctuation et aucune inquiétude qui porteraient un grave préjudice au pays.

R. H.

POSTE AERIENNE pour l'AMERIQUE du SUD

Tous les JEUDIS départ de ROME pour RIO DE JANEIRO avec correspondance au Brésil pour tous les Etats de l'Amérique du Sud et du Nord par les Services Condor et Pan-American Airways
LINEE AEREE TRANSCONTINENTALI
ITALIANE S. A. ROMA

## Singapour

Une dépêche de l'A. A. annonçait avant-hier l'arrivée à Singapour de nouveau matériel d'infanterie moderne pour la garnison de cette base.

#### Le ravitaillement

Assez négligée au début—elle ne comptait qu'un seul régiment en 1933—celle-ci a été constamment accrue, au point que ses effectifs atteignent actuellement 4 à 5 divisions. De prime abord, on ne saisira peut-être pas les raisons pour lesquelles on a cru devoir accumuler de pareilles forces terrestres dans une ville qui est surtout une base navale et aérienne. Il faut considérer toutefois que Singapour est une île. Une étroite digue traversée par une chaussée et une ligne ferroviaire la relié au Continent asiatique. C'est par les champs de riz de la Malaisie septentrionale et par le Thailand que les 600.000 habitants de la forteresse sont actuellement approvisionnés. Si un ennemi éventuel réussissait à couper les communications de Singapour avec son hinterland, il pourrait réduire la forteresse par la famine. C'est pourquoi on a attache une grande valeur au choix et la puissance de l'infanterie qui doit garder les voies de ravitaillement de l'île.

#### Une métropole moderne

Singapour offre au visiteur l'aspect d'un métropole moderne avec un trafic qui peut soutenir la comparaison avec n'importe quel centre international. Du point de vue stratégique, une force navale qui s'appuie sur la base de Singapour peut dominer toute la navigation qui s'effectue dans l'espace compris entre l'Asie et l'Australie. Tous les navires qui font le service entre l'Europe, l'Afrique, l'Asie occidentale et les Indes d'une part et l'Extrême-Orient et les rives du Pacifique de l'autre, passent par Singapour.

Du point de vue économique, Singapour est le centre de distribution d'une des zones des plus abondantes en matières premières. Les richesses de la Malaisie, de l'Indo-Chine, et de Bornée, les trois-quarts de l'exploitation mondiale d'étain, 80% de la production mondiale du caoutchouc, de riches gisements de minerai de fer, de wolfram et de bauxite, les puits de pétrole de Bornéo et de Sumatra, les seuls d'ailleurs dans l'hémisphère méridional, — tout cela appartient à la sphère de Singapour. Les banques et les comptoirs de cette métropole commerciale le réalisent en milliards d'or.

#### La défense

Singapour est protégée par des fortes batteries qui se trouvent en partie sur l'île Blankangmati, s'étendant devant le port commercial, en partie à l'entrée occidentale du détroit de Jogore. Dès le début de la guerre, ces fortifications furent renforcées par des batteries légères de côte et des batteries anti-aériennes, établies tout le long de la côte mériodale et occidentale de l'île.

Toutefois, l'arme la plus importante destinée à Singapour, la flotte britannique n'a pas pu prendre possession de l'île. Dès l'achèvement des fortifications, en effet, la situation politique en Europe ne permettait plus aux Anglais d'envoyer de grondes escadres en un point si éloigné de la mère-patrie.

Singapour ne fut touchée qu'occasionnellement par les unités britanniques des mers de Chine, d'Australie et des Indes, Et même le vieux monitor le *Terror* qui faisait partie des maigres forces navales affectées à la défense de Singapour est en train de faire retentir ses canons quelque part sur le littoral de la Cyrénaïque, avec les canonnières du Yangsé, également rappelées d'Extrême-Orient.

#### Base américaine

Il a été fait allusion, ces temps derniers, à l'éventualité de l'utilisation de Singapour comme base navale par la flotte américaine du Pacifique, dont les effectifs ont été renforcés au fur et à mesure que ceux de la flotte anglaise étaient réduits. Il est douteux que Tokio tolère une pareille substitution ou qu'il l'admette.

Les batteries de côte de Singapour, dont le caractère est nécessairement défensif, ne constituent pas une menace pour le Japon. Il n'en serait plus de même au cas où une flotte puissante, élément offensif par excellence, viendrait stationner sous leur canon, prête à agir dans toutes les directions.

Il y a un peu plus de cent ans, la ville n'existait pas encore. Mais lorsqu'en 1919 Singapour fêtait son centenaire, elle dominait déjà tout le commerce sud-est asiatique. Ce fut dès 1923, que l'on commença, d'abord tout en hésitant, l'installation d'une base navale à Singapour. Aujourd'hui, c'est la plus puissante forteresse d'Océanie. Son port de guerre, situé au nord du détroit de Johore, où un bras de la mer sépare la ville de la terre ferme, fut inauguré en 1938, après l'achèvement du grand bassin de radoub d'une capacité de 55.000 tonnes.

## La Roumanie et l'Allemagne

### Un discours du général Antonescu lors du banquet d'adieu en l'honneur de M. Fabricius

Bucarest, 11.-A.A. L'agence Radio communique:

A l'occasion du déjeuner offert par le général Antonesco, en l'honneur du ministre d'Allemagne à Bucarest rappelé à Berlin, et de Madame Fabricius, auquel participèrent notamment M. Horia Sima, vice-président du Conseil, plusieurs membres du gouvernement, les chefs des missions de l'armée et de l'aviation allemandes, les ministres d'Italie, d'Espagne, du Japon, le personnel de la Légation du Reich et les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, le général Antonesco, au cours d'un discours, après avoir rendu hommage aux mérités de M. Fabricius concernant le developpement des relations roumano-allemandes, déclara entre autres:

«Aujourd'hui, la Roumanie est un pays national, ayant une structure d'organisation à tendance profondément liée à la révolution nationale-socialiste allemande. Elle met un espoir sincère et profond sur le rôle de la Grande Allemagne dans l'Europe de demain et dans la reconstruction du Sud-Est et a une confiance illimitée dans l'oeuvre de justice et dans la vision du génie compréhensif du grand Führer. La Roumanie est actuellement liée par le pacte de Berlin au Reich et base sa tranquillité, sa sécurité et son indépendance politique en dehors de sa propre force, sur ce nouvel ordre. L'accord économique récemment conclu avec le gouvernement du Reich ouvre une nouvelle époque dans l'histoire des relations roumano-allemandes et dans notre futur développement».

Répondant, M. Fabricius remercia, faisant des voeux pour la nouvelle Roumanie, conformément à la pensée du Capitaine Codreano.

## La nouvelle convention germano-soviétique

#### Commentaires de presse allemands

Berlin, 11. (A.A.).— La nouvelle convention économique germano-soviétique est soulignée avec grand relief par les journaux qui y voient un plus important facteur de la collaboration enregistrée jusqu'à présent dans le domaine économique entre les deux pays.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » note que l'expérience faite depuis l'accord russo-allemand de février écoulé dans les échanges de matières premières et de denrées alimentaires a été entièrement satisfaisante pour les deux pays et leur a permis d'étendre d'une façon remarquable la portée de l'accord.

Le « Voelkischer Beobachter » observe qu'un pareil accord pouvait être conclu seulement entre deux nations collaborant avec une confiance absolue et ayant une claire conscience que l'oeuvre commune est en mesure de sauvegarder de plus en plus les intérêts communs. Les espoirs du blocus anglais contre la politique économique de l'Allemagne subissent de nouveau un coup des plus durs.

## M. Roosevelt obtiendra carte-blanche du Parlement

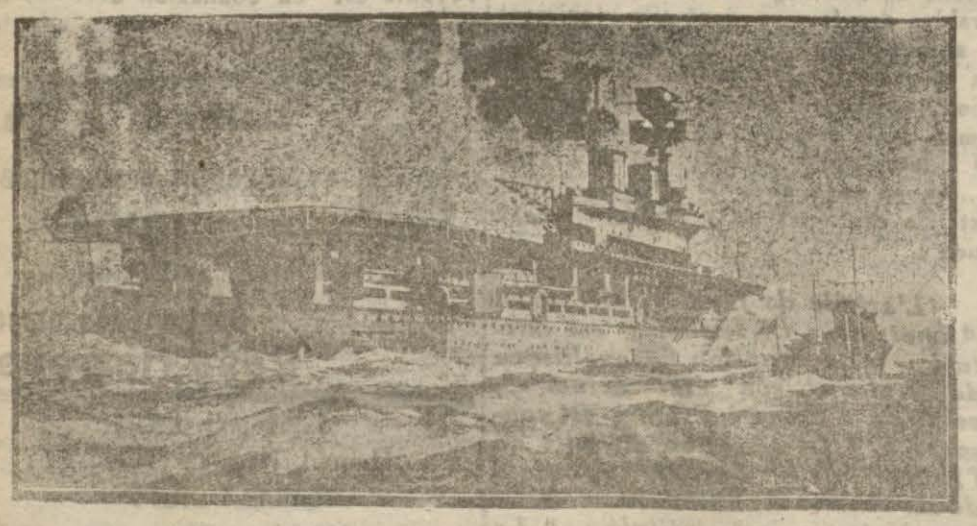
(*Suite de la première page*)

quées aux Etats-Unis en quantités illimitées.

Ce fait peut être considéré, dit-on à Londres, comme fournissant la preuve certaine de la défaite finale de l'Allemagne.

La chose est d'ailleurs soulignée par M. Harry Hopkins, l'envoyé personnel du Président Roosevelt en Grande-Bretagne, qui vient d'arriver à Londres. M. Hopkins s'est exprimé comme suit :

—L'Amérique ne permettra pas qu'un obstacle quelconque surgisse qui puisse entraver la production, que ces obstacles soient le luxe, le confort ou des intérêts commerciaux. On va assister à un effort fructueux dans les Etats-Unis en vue de produire tout le matériel de guerre dont devront se servir à la fois les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Grèce et la Chine. Si pour y arriver il faut supprimer la production d'articles de luxe, on supprimera cette production, comme tout ce qui pourrait se trouver sur son chemin. Nous Américains, nous n'avons pas la moindre crainte à propos de l'issue heureuse de cette guerre.»



Le porte-avions "Eagle"

#### Une omission caractéristique

Londres, 11. A. A. — M. Raymond Clapper, l'un des journalistes américains faisant autorité, souligne dans un article qu'il écrit pour le «Daily Mail» :

«Combien significatif est le fait que le Président Roosevelt a omis dans son message au Congrès la traditionnelle formule «à la guerre près». Cette omission constitue un jalon nouveau non pas nécessairement sur la route qui mène à la guerre, mais certainement sur la route qui mène à une politique d'assistance beaucoup plus radicale en faveur des pays qui combattent l'Axe».